

2019. Un minuscule virus dans une lointaine ville de Chine ébranle le monde. L'électrochoc de la pandémie sera-t-il suffisant pour faire enfin prendre conscience à tous les humains qu'ils appartiennent à une seule et même communauté de destin ? Nous voici entrés dans l'ère des grandes incertitudes. Les périodes de confinements successifs ont bouleversé nos modes de vie, notre rapport à la mort, notre conception de la solidarité. L'avenir imprévisible est en gestation aujourd'hui. Faisons en sorte que ce soit pour une régénération de la politique, une protection de la planète et une humanisation de la société : il est temps de changer de voie. Riche de son expérience centenaire, Edgar Morin nous appelle, par ce court essai personnel, à la fois sage et accessible, à penser le monde de demain....

... Et voici un autre extrait : **Conjuguer croissance et décroissance.**

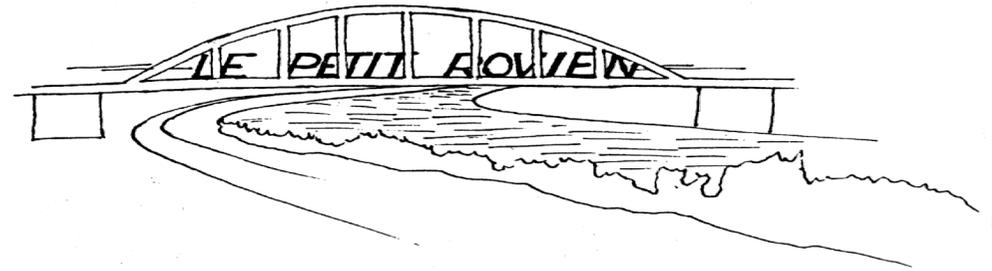
La croissance qui doit se poursuivre est celle de l'économie des besoins essentiels : les services publics dont la santé, l'éducation, les transports, les énergies vertes, l'agriculture fermière et agroécologique, la revitalisation des villages et terroirs, l'économie sociale et solidaire, la production des objets durables, les artisanats de réparation, et aussi la construction d'habitations pour mal-logés et sans-logis, les aménagements urbains d'humanisation dont des grands travaux de parking pour piétonner les centres-villes.

La décroissance doit s'effectuer progressivement pour réduire l'économie du frivole et de l'illusoire, ramener la publicité à ses messages informatifs, diminuer la production et la mise en conserve de la nourriture industrialisée ainsi que la production d'objets jetables et non réparables, réduire le trafic automobile, le transport routier (au profit du ferroutage) et le trafic aérien, ce qui réduirait corrélativement les intoxications de pollution et les intoxications de consommation. La période du confinement a donné un bon aperçu de ces possibilités. Notons qu'il y a partout dans le monde, y compris en France, sous-production de produits nécessaires, dont il faut favoriser la croissance, et surproduction de produits superflus, dont il faut favoriser la décroissance.

Conjuguer développement et enveloppement

Le développement tel qu'on l'entend en Occident est en fait restreint aux domaines techniques et économiques. Pour un pays occidental comme la France, son sens peut être amplifié à la culture....(A suivre).

Ed. Resp. : Abbe Jean FRANKEN., tel. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219 adresse : LE PETIT ROVIEN », rue Abbaye de Liesies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.



PR 06

Dimanche, 06 février 2022.

Sixième dimanche du **temps ordinaire** année C:

« TROIS VOCATIONS »

« *Laissant tout, ils le suivirent* »

Luc (5, 1-11); Autres lectures : Isaïe (6,1-2; 3-8);Ps.137; Corinthiens (15, 3-11).

Notre évangile ce dimanche nous raconte l'histoire de deux vocations : celle du prophète **Isaïe** et celle de **Pierre** accompagné de ses compagnons pêcheurs. Et celle du prophète **Jérémie** nous avait déjà été présentée lors du dimanche précédent.

Il s'agit ici de vocation en lien spécial avec Dieu. (On parle bien sûr aujourd'hui de bien d'autres types de vocations : religieuse, sacerdotale, théâtrale, musicale, scientifique, biologique ...) Mais ces trois vocations dont il est question concernent à se sentir appels par Dieu, pour accomplir plus directement une mission bien spécifique. Issus du peuple de l'Alliance d'Abraham et Dieu, ils sont invités à **manifester** le plan de Dieu créateur, chez eux bien sûr, mais aussi au monde entier.



Ces trois vocations sont caractérisées par une prise de conscience de la toute grandeur de Dieu qui appelle, et par un aveu de l'incapacité humaine à répondre de cet appel entrevu. Dieu est tellement au-delà de ce que peut concevoir un homme ! Tout le premier testament illustre bien cette réalité. Donnons-en quelques illustrations : Chez Abraham, chez Moïse, chez Isaïe ...

Lorsque nous chantons dans nos messes : « *Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'Univers* », c'est bien de cela qu'il est question. C'est le sens profond de cette formule : *le Seigneur Saint* veut signifier qu'il est tout autre que nous et qu'il est la cause profonde de la création de l'Univers. (Cette acclamation parcourt tout le premier testament et sera toujours reprise dans le second. Chaque dimanche nous la chantons nous aussi).

Toute pareille vocation provoque, chez celui qui la reçoit, un senti-

ment d'intense indignité, et même une profonde incapacité d'y répondre. L'appelé se sent indigne parce que pécheur ! Dans les trois vocations dont il est ici question, il faut relever que Dieu n'appelle pas des humains spécifiquement 4ème dimanche dans l'année C : les plus aptes à remplir leur mission. C'est même le contraire ! On dirait qu'il appelle les plus petits, ceux qui se sentent incapables !



Tout le premier testament illustre cela ! Le plus souvent, Dieu appelle des plus petits. Dans la deuxième lecture de notre messe dominicale ce dimanche, Saint Paul nous parle de sa vocation Saül (Paul-lui-même) qui persécutait les disciples de Jésus : il se définira lui-même comme étant le plus petit des Apôtres (l'avorton que je suis).

Mais à chacun de ceux-ci, Dieu leur donne de comprendre que c'est lui qui dirige la manœuvre. Il ne leur demande qu'une chose : c'est d'oser lui faire confiance !

Jésus sera celui qui prendra, aux yeux des hommes, la plus petite place : rejeté par les siens, abandonné de tous ses Apôtres, il fut par excellence celui qui, pleinement, a fait confiance à son Dieu « trois fois saint » !

Depuis Jésus, nous savons que le plan de Dieu est de faire de tous les hommes des envoyés sur notre planète, et, qui sait, sur l'Univers tout entier ! Et il demeure avec nous, en appelant chacun de nous, pourvu que nous lui apportions notre collaboration pour être témoin de lui, là où nous sommes : simplement que nous lui disions : d'accord !

Abbé Jean Franken

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- **BASSÉE** : Dimanche 06 février 2022 à 9h30, **ADAL**.
- **CENTRE** : Dimanche 06 février 2022 à 11h00, **MESSE** fondée en union avec la famille BERTHO - HOYOIS.

VIE PAROISSIALE

- **FUNÉRAILLES** : Ce **vendredi 4 février**, à 11h00, nous ferons les adieux chrétiens à **Carmelo PENNICA**, au Funérarium Romain. Il était veuf de Anna GENTILE. Il habitait 147, rue Alfred Georges à Lodelinsart et était âgé de 84 ans.

BONNE LECTURE

FORMATION À L'ÉCRITURE



Voici comment M-N THABUT explique ce que nous sentons chaque dimanche après

avoir écouté la préface (la prière qui commence la célébration à la table eucharistique)..

« Saint ! Saint ! Saint, le SEIGNEUR de l'univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire » : vous avez reconnu le Sanctus de nos messes.

Il date donc au moins du prophète Isaïe. (Peut-être cette acclamation faisait-elle déjà partie de la liturgie au Temple de Jérusalem, mais on n'en a pas la preuve ; on a seulement retrouvé des expressions équivalentes plus anciennes en Égypte).

Dire que Dieu est « Saint », au sens biblique, c'est dire qu'il est Tout Autre que l'homme. Dieu n'est pas à l'image de l'homme ; bien au contraire, la Bible affirme l'inverse : c'est l'homme qui est « à l'image de Dieu » ; ce n'est pas la même chose !



TOUTE LA TERRE EST REMPLIE DE SA GLOIRE

Cela veut dire que nous devrions rester très modestes et très prudents chaque fois que nous parlons de Dieu ! Parce que Dieu est le Tout Autre, il nous est radicalement, irrémédiablement impossible de l'imaginer tel qu'il est, nos mots humains ne peuvent jamais rendre compte de lui.

Dans le credo, on dit : Jésus, le troisième jour, est ressuscité conformément aux écritures : pourquoi trois jours ? Voici, ce que nous en dit M-N THABUT :

Au mont Moryyah, Dieu avait suggéré à Abraham la solution pour sauver Isaac (Gn 22,4) ; le troisième jour, Joseph, en Égypte, avait rendu la liberté à ses frères (Gn 42, 18) ; le troisième jour, le Seigneur s'était manifesté à son peuple rassemblé au pied du Mont Sinaï (EX 19,11.16) ; le troisième jour, Jonas enfin converti avait retrouvé la terre ferme et sa mission (Jon 2,1) ; c'est bien ainsi qu'on interprétait la parole d'Osée : « Il nous guérira après deux jours ; au troisième jour nous serons ressuscités et nous vivrons devant lui. » (Os 6,2).

Le troisième jour n'est donc pas une donnée chronologique mais l'expression d'une espérance : celle du triomphe de la vie au bénéfice de tous. Proclamer « Le Christ est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures » est donc bien l'affirmation d'un salut pour tous. Un salut qui est le triomphe de la vie ; un salut actuel pour tous les temps et pour tous les hommes puisque le Christ est vivant pour toujours.

L'APRÈS VIRUS

Edgar MORIN, sociologue français, dans son livre « Changeons la vie », écrit ceci :

